

DAVID

ET

JONATHAS,

TRAGEDIE

EN MUSIQUE,

Qui sera représentée sur le Théâtre du Collège de LOUIS
LE GRAND, le XXVIII. Février.

H.J. n° 55.
(4)



A PARIS;

Chez la Veuve de CLAUDE THIBOUST,
ET

PIERRE ESCLASSAN, Libraire-Juré & ordinaire
de l'Université, rue Saint Jean de Latran, vis-à-vis,
le Collège Royal.

M. D C. LXXXVIII.
AVEC PERMISSION.



SVIET DV PROLOGVE.

Sest rapporté dans la Sainte Ecriture, que Saül, voiant que le Ciel ne lui répondoit point touchant le succez de la Bataille , qui se devoit donner contre les Philistins , se déguisa , & alla consulter une Pythonisse. Elle fit paroître Samüel , qui prédit à Saül sa mort , celle de ses enfans , & le couronnement de David , qu'il persécutoit. La Pythonisse en voiant Samüel fut effraiee , le prenant pour un Dieu ; & elle reconnut au mesme temps Saül. On suppose Saül chez la Pythonisse.

ACTEVRS DV PROLOGVE.

SAUL , Roi des Israëlites.

L'OMBRE DE SAMUEL.

UNE PYTHONISSE.

TROUPE DE DEMONS.

M. DC. F. X. X. V. I. I.
ANEC PERMISSIO.



PROLOGUE.

SCENE PREMIERE.

SAUL.

GU suis-je? qu'ai-je fait? le Ciel prest à frapper
Peut-être en ce moment n'attend qu'un nou-
veau crime.

D'un trop juste couroux malheureuse victime,
Au bras qui me poursuit puis-je encor échapper?
Fuiions, fuiions.... que dis-je? ♂ mon ame incertaine
Ne pourra-t-elle enfin jamais se rassûrer?

Auteur ♂ témoin de ma peine
Parle; de tes bontez que faut-il espérer?
Que dois-je craindre de ta haine?

Helas! rien ne répond! desespéré, confus.....
Ah! cessez vains remords que je n'écoute plus.

C'est trop, c'est trop attendre:
Achevons: l'Enfer seul doit m'annoncer mon sort.
Puisque le Ciel toujours refuse de m'entendre,
Je viens icy chercher ou la vie, ou la mort.



SCENE SECONDE.

SAUL. LA PYTHONISSE.

SAUL.

DOis-je enfin éprouver le secours de vos charmes?

LA PYTHONISSE.

Allez, allez; l'Enfer va répondre à vos voeux.

SAUL.

*Après de mortelles allarmes
Il est l'unique espoir qui reste aux malheureux.*

SAUL ET LA PYTHONISSE.

*Après de mortelles allarmes
Il est l'unique espoir qui reste aux malheureux.*



SCENE TROISIÈME.

LA PYTHONISSE.

REtirez-vous affreux Tonnerre.
Orages calmez-vous. Vents soumis à mes loix,

*Que rien ne trouble icy la Terre:
Je veux jusqu'aux Enfers faire entendre ma voix.*

*Et vous que j'ai formez, venez nuages sombres
Dans vos voiles épais ensevelir ces lieux.
Répands, obscure nuit, & l'horreur & les Ombres:
L'Enfer ne peut souffrir la lumiere des Cieux.*

*Qu'entends-je? sous mes pas déjà la terre tremble.
Tout m'obéit; tout céde à mes charmes Vainqueurs.*

*Esprits que mon ordre rassemble,
Venez, venez Démons; secondez mes Fureurs.*

*Ombre, c'est moi qui vous appelle.
En vain dans le séjour des morts
Vous goûtez les douceurs d'une Paix éternelle:
Reconnaissez ma voix, cédez à mes efforts.*

Ombre, c'est moi qui vous appelle.

*Quoi! je parle, & l'Enfer autrefois si Fidelle
Commence en ce moment à ne plus m'écouter!
Quel transport me saisit? la mort, la mort cruelle
Pour la première fois a pu me résister!
Elle n'a point de loi qui vous doive arrêter,
Ombre, c'est moi qui vous appelle.*

Une troupe
de Démons
se présente
à la Pytho-
nisse; & elle
appelle Sa-
muel.

Les Dé-
mons qui
s'étoient
prosternés,
témoignent
à la Pytho-
nisse que
rien ne pa-
roît.

Les Dé-
mons dispa-
roissent.

Vne subite horreur leur fait quitter ces lieux!
Qu'ont-ils veû? que vois-je paroître?
Samuel pa-
roît, & Saül rentre au cri
de la Py-
thonisse.
* A Saül:
* Vn Dieu, Seigneur, un Dieu se présente à mes yeux!
Et je commence, helas! trop tard à vous connoître.

SCENE QUATRIE'ME.

L'OMBRE DE SAMUEL. SAUL.

LA PYTHONISSE.

L'OMBRE.

Quelle importune voix vient troubler mon repos?

SAUL.

Dans la vive douleur dont mon ame est atteinte,
Vous que je vis toujours si sensible à mes maux,
Helas! daignez entendre encor ma triste plainte.

L'OMBRE.

Temeraire où vas-tu? quel criminel effort
T'a fait précipiter & ta honte & ta mort?

Enfans, Amis, Gloire, Couronne,
Le Ciel va te ravir tout ce qu'il t'a donné.
Après tant de faveurs, ingrat, il t'abandonne,
Comme tu l'as abandonné.

Samuel dis-
paroît.



SCENE CINQUIEME.

SAUL. LA PYTHONISSE.

SAUL.

Est-ce assez ? ai-je enfin épuisé ta colere ?
Juste Ciel ! as-tu mis le comble à ma misere ?
Et la Terre & l'Enfer conspirent contre moi !
Tonne, frappe ; c'est tout ce que j'attends de Toi.

LA PYTHONISSE.

Seigneur

SAUL.

J'entends déjà la foudre sur ma teste

Sur moi, sur Jonathas elle doit éclater.
Le sceptre que je perds, David le va porter!
Qu'il jouisse à son gré d'une injuste conquête :
Dieu vangeur à tes coups je me vas présenter.

Fin du Prologue.





SUJET DE LA TRAGEDIE.

SAUL poursuivant David, perdit la Bataille qu'il donna contre les Philistins. Jonathas fils de Saül & ami de David y fut tué. Saül se perça lui-même de son épée. La mort de Saül & celle de Jonathas firent avoir la Couronne à David.

Au 1^r Livre des Rois.

La Scene est proche les montagnes de Gelboë, entre le Camp de Saül & celui des Philistins.

ACTEVRS.

SAUL,
Roy des Israélites.

JONATHAS,
Fils de Saül.

TROUPES
de Guerriers & de Captifs, de
Peuple & de Pasteurs que Da-
vid a délivrez.

ACHIS,
Roy des Philistins.

DAVID,
persécuté par Saül.

JOADAB,
un des Chefs de l'armée des
Philistins, ennemi de David.

CHOEURS
de la suite de Saül, d'Achis, de David, de Jonathas & de Joadab.

ACTE

DAVID ET JONATHAS,

TRAGEDIE.

ACTE PREMIER.

DAVID ayant vaincu les Amalécites est rappelé dans le Camp des Philistins , d'où il avoit été renvoyé par la jalouſie des Chefs de l'armée. Une troupe de Guerriers, de Captifs, & de Pasteurs qu'il a délivrez , commencent par chanter ses louüanges. Achis , auprés de qui il s'étoit auparavant retiré , va le recevoir hors du Camp , & lui apprend , que là même il doit y avoir une conférence entre Saül & lui , pour délibérer ensemble , si l'on fera la Paix , ou si l'on donnera la Bataille.

ACTE PREMIER.

SCENE PREMIERE.

TROUPES DE GUERRIERS, DE PASTEURS,
ET DE CAPTIFS.

UN GUERRIER.

DV plus grand des Heros publions les exploits;
Peuples , Guerriers , Pasteurs il fait cesser vos
peines.

11¹⁰

Et vous qu'il a vaincus, Captifs, brisez vos chaines,
L'amour, le seul amour nous soumet à ses loix.

UN BERGER.

Le Ciel dans nos bois le fit naître ;
Et jamais au bord des ruisseaux
Dans nos jeux innocens on ne le vit paraître
Qu'avec mille charmes nouveaux.
Vainqueur des fiers lions, content de sa victoire,
Aux douceurs de son sort il bornoit tous ses vœux.
Ah ! peut-être avec moins de gloire
Ce Berger vivoit plus heureux.

TROIS BERGERS.

Ah ! peut-être avec moins de gloire
Ce Berger vivoit plus heureux.

UN GUERRIER.

Jeune, & terrible dans la Guerre,
Nous l'avons vu cent fois au milieu des combats,
Seul voler aux dangers & braver le trépas.
Le Dieu qui lance le Tonnerre,
Fait marcher en tous lieux l'effroi devant ses pas.
L'affreux Géant ne lui résista pas.
Non, non, le reste de la Terre
N'eust point couté plus d'efforts à son bras.

CHOEUR.

L'affreux Geant ne lui résista pas.
Non, non, le reste de la Terre
N'eust point couté plus d'efforts à son bras.

DEUX CAPTIFS.

Cedons; rien ne peut se défendre.
Ce Heros sçait charmer jusqu'à ses ennemis.
A ses attraits on en a veu se rendre,
Plus que son bras n'en a soumis.



SCENE SECONDE.

DAVID. TROUPES &c.

DAVID.

Allez, le Ciel attend un légitime hommage.
Il a conduit nos pas; il a vaincu pour nous.
Sans me laisser flatter d'un injuste partage,
Au pied de nos Autels je vais me joindre à vous.



SCENE TROISIÈME.

DAVID.

Ciel! quel triste combat en ces lieux me rappelle?
Puis-je oublier quel sang à mes yeux va couler?

Perfide ami, sujet rébelle,
C'est Saül qu'il faut immoler
A ma vengeance criminelle !

Jonathas tant de fois me vit renouveler
Mille sermens d'une amour mutuelle :
Helas il fut toujours Fidelle,
Moi seul je puis les violer !

Non, non, vous ne pouvez flatter ma peine extrême
Ambitieux desirs d'un triomphe odieux.
Quoi-qu'ordonne le sort : vaincu, victorieux,
Moi-mesme je péris, ou je perds ce que j'aime.

Toi qui m'as soutenu toujours,
En ce triste moment mon unique recours,
Tu peux encor, Dieu que j'adore,
Sensible à nos malheurs en arrêter le cours.

Du moins, mesme au prix de mes jours,
Accorde à Jonathas le secours que j'implore.

SCENE QUATRIE'ME.

ACHIS. DAVID. TROUPES,
DE GUERRIERS, DE CAPTIFS &c....

ACHIS.

LE Ciel enfin favorable à mes voeux

13

Vous ramène, Seigneur, & nous rejoint tous deux.
La Victoire partout à vos loix asservie
Confond les vains projets d'une secrete envie.
Venez; qu'un Peuple entier conspire contre nous;
Toujours à ses Fureurs que Saül s'abandonne;
Le péril n'a rien qui m'étonne,
Si je puis combattre avec vous.

DAVID.

Ah! d'un foible secours que pouvez-vous attendre,
Seigneur?

ACHIS.

Tout ce qu'en craint Israël allarmé,
Tout ce que peut un bras à vaincre accoutumé.
Bientost icy Saül avec moi doit se rendre;
D'un funeste combat il veut se dégager:
Parlez, c'est de vous seul que mon choix va dépendre.

DAVID.

Trop long-temps la discorde a scû nous partager.
Pour jamais que la Paix nous lie.
Aisément un grand coeur oublie
Le soin fatal de se vanger.

ACHIS ET DAVID.

Aisément un grand coeur oublie
Le soin fatal de se vanger.

A CH I S.

Goutez, goutez les fruits d'une illustre victoire;
Triomphez, Heros glorieux.

*Il a brisé vos Fers , Captifs , chantez sa gloire.
Que mille-fois son nom retentisse en ces lieux.*

CHOEUR des Captifs en mettant leurs chaînes aux pieds de David.

Goutez, goutez les fruits d'une illustre victoire:
Triomphez Heros glorieux.

DEUX CAPTIFS.

*Après les Fureurs de l'Orage,
Pourquoi plaindre les maux que le calme a conté?
Qu'il est doux de penser aux horreurs du naufrage,
Quand le péril est évité!
Un cœur n'a jamais bien gouté,
Sans les rigueurs de l'esclavage,
Les douceurs de la liberté.*

CHOEUR.

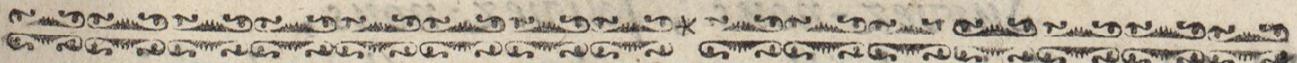
Vn cœur n'a jamais bien gouté,
Sans les rigueurs de l'esclavage,
Les douceurs de la liberté.

Fin du premier Acte.



ACTE SECOND.

TE premier soin de David & de Jonathas est de demander à se voir durant la Tréve. Joadab jaloux de la gloire de David, & esperant de le faire périr plus aisément dans une Bataille , s'efforce de lui persuader de combattre , mais en vain. Il forme le dessein d'accuser David auprès de Saül , de le vouloir tromper sous l'apparence d'une fausse paix. David & Jonathas commencent à gouter les douceurs de la Paix , qui leur est promise , & qui les rejoint tous deux.



ACTE SECOND.

SCENE PREMIERE.

JOADAB. DAVID.

JOADAB.

QVel inutile soin en ces lieux vous arreste ?
Le Ciel au rang des Rois semble vous appeller.
Hâtez-vous d'achever une illustre conquête ;
Toujours à la Victoire un Heros doit voler.

DAVID.

*Entre la Paix & la Victoire
Vn Heros peut se partager.*

*Dans un'heureux repos, dans l'horreur du danger,
S'il sc̄ait également trouver par tout la gloire,
Vn Heros peut se partager
Entre la Paix & la Victoire.*

CHOEUR de la suite de Jonathas qu'on entend
& qu'on ne voit point.

*Suivez-nous, suivez-nous,
Plaisirs, faites briller vos charmes les plus doux.*

DAVID.

Auprès de Jonathas, Seigneur, l'amour m'appelle.

CHOEUR.

*Suivez-nous, suivez-nous,
Plaisirs, faites briller vos charmes les plus doux.*



SCENE SECONDE.

JOADAB. CHOEURS de la suite de David & de Jonathas
qu'on entend & qu'on ne voit point.

JOADAB.

DEpit jaloux, haine cruelle,
Venez; il est temps d'éclater.

Puis-je

Puis-je autrement calmer une douleur mortelle?
Le Ciel ne cesse point de me persécuter.

Venez, il est temps d'éclater
Dépit jaloux, haine cruelle.

CHOEURS.

Tout suit vos vœux;

Cessez de craindre.

Tout suit vos vœux,

Amis heureux.

Des fureurs de la Guerre est il temps de vous plaindre,
Quand le Ciel pour jamais vent vous unir tous deux?

Amis heureux,

Cessez de craindre:

Amis heureux,

Tout suit vos vœux.

JOADAB.

David au comble de la Gloire,
Cherche à joüir en paix de ses nobles travaux.

Toi seul, témoin de sa Victoire,
Va lâche, va languir dans un honteux repos.

CHOEURS.

Que la Paix regne sur la Terre;

Pour elle tous les cœurs sont faits.

Que cherche un Héros dans la Guerre,

Autre chose que la Paix?

JOADAB.

*C'est trop ; à ma fureur je veux que tout réponde.
Toujours d'un vain soupçon facile à prévenir,
Il faut contre David que Saül me seconde.
Son bonheur est un crime , & je dois l'en punir.*

*Dépit jaloux , haine cruelle,
Venez , il est temps d'éclater.*

*Puis-je autrement calmer une douleur mortelle ?
Le Ciel ne cesse point de me persécuter.
Venez , il est temps d'éclater
Dépit jaloux , haine cruelle.*



SCENE TROISIEME.

DAVID. JONATHAS.

TROUPES de la suite de l'un & de l'autre.

JONATHAS.

A Vostre bras Vainqueur rien ne peut résister.
Je vous revoi comblé d'une gloire nouvelle.
Mais puis-je me flatter ,
De vous revoir fidelle ?

DAVID.

*Je puis au-milieu des combats
Eprouver à mon tour la Victoire volage.*

19

Que le Ciel en couroux m'abandonne à l'orage;
Tout changeroit pour moi; je ne changerois pas.

DAVID ET JONATHAS.

Goutons, goutons les charmes
D'une aimable Paix.

Chaconne.

Les soins & les allarmes
Cessent pour jamais.

Goutons, goutons les charmes
D'une aimable Paix.

UN de la suite de Jonathas.

Tout finit dans la vie.

L'Hiver a son temps :

D'un heureux Printemps

Sa rigueur est suivie :

Vous seuls, tendres Amis, soiez toujours constans.

Goutons, goutons les charmes
D'une aimable Paix.

Les soins & les allarmes
Cessent pour jamais.

CHOEUR.

Les soins & les allarmes
Cessent pour jamais.

Goutons, goutons les charmes
D'une aimable Paix.

DAVID.

Bergers, le Ciel enfin a calmé son couroux.

TROIS BERGERS.

Venez, venez tous
Avec nous
Jouir des plaisirs les plus doux.

DEUX de la suite de David & de Jonathas.

Cessez après les peines
Regrets superflus.
Les momens perdus
Ont coulé comme l'Onde, & ne reviennent plus.

Doux repos tu ramènes
Les ris & les jeux.
Dés qu'on est sans eux,
Rien ne plaît à nos cœurs ; on ne peut vivre heureux.

CHOEUR des Bergers.

Venez, venez tous
Avec nous
Jouir des plaisirs les plus doux.

I. BERGER.

De nos jeux innocens quel cœur n'est point jaloux ?

II. BERGERS.

Nos vœux, tristes Hôneurs, ne sont jamais pour vous.

CHOEUR.

Venez, venez tous
Avec nous
Jouir des plaisirs les plus doux.

Fin du second Acte.

Les violons
continuent
la Chaconne
pour inter-
mède.



ACTE TROISIEME.

SAUL soupçonnant tout de David & cherchant toujours l'occasion de le perdre , ajoûte aisément foi à l'accusation de Joadab. Il demande pour condition de la Paix qu'on lui livre David. Achis seûr de son innocence & son protecteur , le refuse. Cependant David paroît devant Saül avec Jonathas. Saül lui reproche sa trahison ; David étonné & voiant que sa présence irrite Saül , se retire. Saül le poursuit ; & Joadab se réjouit de l'heureux succès de son accusation.



ACTE TROISIE'ME.

SCENE PREMIERE.

SAUL. ACHIS.

SAUL.

AH! je dois assurer & ma vie & l'Empire.
A Vne trompeuse Paix m'exposoit au danger,
De périr sous les coups d'un traître qui conspire.
Ou vangez-moi , Seigneur; ou je cours me vanger.

ACHIS.

Toujours vous écoutez un soupçon qui l'outrage?
 Il a pu vous ravir & le sceptre & le jour;
 Vous vivez, vous regnez : que faut il davantage?
 David pouvoit-il mieux vous prouver son amour?

SAUL.

Seigneur, il me doit Tout. Vne noble alliance
 Couronna ses exploits, releva sa naissance.

ACHIS.

En vain au plus haut rang vous l'avez fait monter;
 Sans cesse vous cherchez à l'en précipiter.

SAUL.

Il fut toujours rebelle
 Après tant de faveurs.

ACHIS.

Il est toujours fidèle
 Malgré tant de rigueurs.

SAUL, ET ACHIS.

Apprenez, apprenez, Seigneur, à le connoître.

ACHIS. { Malgré tant de rigueurs,

SAUL. { Après tant de faveurs.

ACHIS.

SAUL. Il est toujours { Fidèle } { Rebelle } & le veut toujours être.

SAUL.

Content de sa Victoire, en ce jour glorieux
 Il vient faire éclater son triomphe à mes yeux.

ACHIS.

Bientost vous le verrez paraître.
 Lui-même devant vous il se deffendra mieux.



SCENE SECONDE.

SAUL.

O Bjet d'une implacable haine,
 Je sens le triste effet d'un arrest rigoureux.
 Tout me trahit! tout redouble ma peine!
 Ah! que faut-il encor pour perdre un malheureux?

Ingrat! le Ciel punit une mortelle offence.

Confus & soumis à sa loi
 Ton cœur lui-même approuve une juste vengeance,
 Et Te condamne malgré toi.

Helas! à me percer quelle main se prépare?

Peut-être Jonathas à ma perte animé.....

Non, ne l'accusons point de ce dessein barbare:

Il est trop généreux, & je l'ai trop aimé.

24

David seul en secret espére me surprendre.

Vn ennemi caché frappe plus sûrement.

Troublons tout. Je ne puis autrement m'en défendre.

Du moins, s'il faut perir, perissons noblement.



SCENE TROISIEME.

SAUL.

DAVID. JONATHAS.

JOADAB. TROUPES &c....

JONATHAS à Saül.

David peut-il attendre un regard favorable?
Ce soin après la Paix doit encor m'allarmer.

Seigneur, puis-je l'aimer
Sans devenir coupable?

SAUL à David.

Vous-mesme vous troublez le cours de vos exploits!
Toujours Victorieux pourquoi quitter les armes?
La Paix pour un Héros a-t-elle tant de charmes?
Achevez de soumettre Israël à vos loix.

DAVID.

Je vous revoi; d'une autre gloire,
Seigneur, je ne suis plus jaloux.

Il n'est point à mon cœur de triomphe plus doux:

25

*Je ne puis aimer la Victoire,
Si je n'ai combattu pour vous.*

S A U L.

*Barbare! en ce moment il n'est rien qui t'arreste:
Ta main à me frapper, ta main est-elle preste?*

D A V I D.

*Moi, Seigneur? moi! faut-il au-milieu des combats,
Seul contre les efforts d'une Troupe ennemie,
Verser pour vous mon sang, pour vous perdre la vie?
La plus affreuse mort ne m'arrêtera pas.*

JONATHAS.

Parlez; vous me verrez partout suivre ses pas.

D A V I D.

Faut-il verser mon sang?

JONATHAS.

Faut-il perdre la vie?

DAVID ET JONATHAS.

La plus affreuse mort ne m'arrêtera pas.

S A U L à Jonathas.

*Ah! plusloft dés ce jour vange moi d'un perfide.
David, David conspire; il s'arme contre moi.
Va prévenir les coups d'une main parricide:
L'orage en m'accablant doit retomber sur Toi.*

D

Il lui présente son épée.

26

Que vois-je? pour lui seul ton amour s'interresse?
Cruel! est-ce-là le prix
Que tu dois à ma tendresse?
Quand il faut soulager la douleur qui me presse,
Je ne retrouve plus mon Fils!

DAVID.

Il se re-
tire.
Helas!

SAUL.

*J'irai moi-même.... il me fuit! Son crime
Enfin en ce moment se découvre à mes yeux.
Aux Gar. Hâtez-vous de servir la fureur qui m'anime.
des. Peut-être puis-je encor le rejoindre en ces lieux.*

JONATHAS.

O Ciel! protége l'innocence.

SCENE QUATRIÈME.

JOADAB.

A Chevons; mon bonheur passe mon esperance.
Malgré les droits que j'ai trahis,
Fouïssons des douceurs d'une heureuse vengeance.
Pour perdre un Ennemi Tout doit être permis.

Fin du troisième Acte.

Une Trou-
pe de Phili-
stins du par-
tide Joadab
répète ces
Vers.

ACTE QUATRIÈME.



A U L d'autant plus animé contre David , qu'il le voit plus soutenu par le Roi des Philistins , & prenant de là même de nouveaux soupçons , se déclare enfin pour la Bataille. Achis y est fortement porté de son costé , apprenant le tumulte qu'il y a dans son armée , qui animée par les intrigues de Joadab , demande à combattre. David se retirant dans le camp des Philistins , est rencontré par Jonathas. Quelle douleur à l'un & à l'autre d'être ainsi obligez de se séparer. David lui déclare que bien loin de combattre contre Saül , il ne pensera qu'à sauver son Prince & son ami.

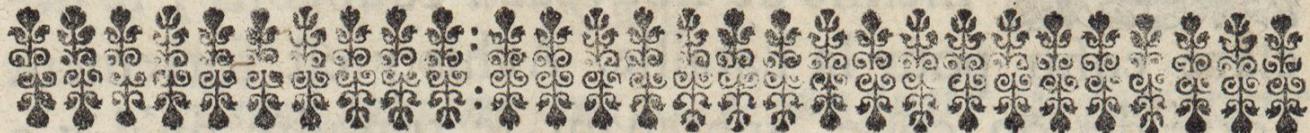
ACTE QUATRIÈME.

SCENE PREMIERE.

DAVID.

Souverain juge des Mortels ,
Seigneur , de mes projets Témoin toujours fidelle ,
D ij

Quand une injuste loi me déclara rebelle ,
Quels voeux formoit mon coeur au pied de tes Autels?
Tu le sc̄ais. Que Saül redouble sa colere ;
D'une pareille ardeur que le Fils animé
Seconde la haine du Pere;
Prest à voir contre moi tout Israël armé ,
Seigneur, c'est à Toi seul que David cherche à plaire.



SCENE SECONDE.

JONATHAS. DAVID.

JONATHAS.

Vous me fuiez!

DAVID.

Toujours vous me suivez!

JONATHAS.

Ne pourrai-je avec vous partager vostre peine?

DAVID.

Voiez en quel péril mon malheur vous entraîne :
 Oublions-nous.

JONATHAS,

Cruel!

DAVID.

Vous le develez.

JONATHAS.

Vous le pouvez?

DAVID.

Malgré nous le Ciel nous sépare.

JONATHAS.

Contre vous seul déjà Tout se prépare!

DAVID ET JONATHAS.

Ah ! qu'une douce Paix

Avoit de charmes !

Ah ! Falloit-il jamais

Nous ravir les plaisirs d'une si douce Paix !

JONATHAS.

Dans le trouble & le bruit des Armes

Peut-être on me verra combattre contre vous !

DAVID.

Peut-être au - milieu des allarmes

Je verrai Jonathas expirer sous mes coups !

DAVID ET JONATHAS.

Non, plustost mille-fois je perirai moi-même.

30

DAVID. { Parmi de mortelles horreurs ,
JONATHAS. } Malgré d'inutiles fureurs ,
Firai , j'irai chercher ~~et~~ sauver ce que j'aime.

JONATHAS.

Demeurez.

DAVID.

Je ne puis.

JONATHAS.

Helas !

DAVID.

En ce moment
Voulez-vous par vos pleurs redoubler mon tourment ?



SCENE TROISIEME.

JONATHAS.

A -T-on jamais souffert une plus rude peine ?
Dois-je suivre tes pas Ami trop malheureux ?
Pere trop rigoureux
Dois-je servir ta haine ?
Ami trop malheureux ,
Pere trop rigoureux ,
A-t-on jamais souffert une plus rude peine ?

CHOEUR d'Israélites & de Philistins , qu'on entend & qu'on ne voit point.

*Courons, courons : cherchons dans les combats,
Ou le Triomphe , ou le Trépas.*

JONATHAS.

*Quelle fureur , Barbares , vous anime ?
Ah ! déjà tout conspire & David va périr !
Non , je ne puis le souffrir sans un crime :
Malgré leurs vains efforts j'irai le secourir.*

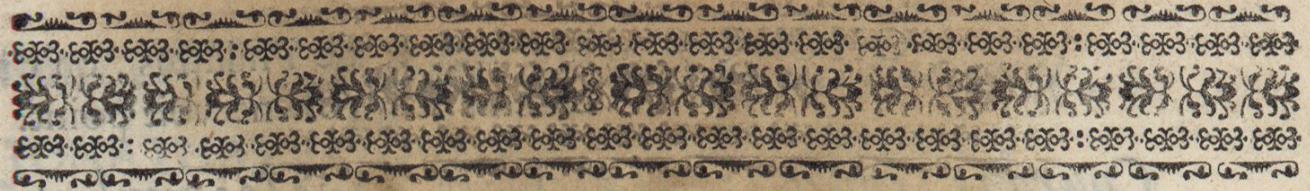
*Triste devoir tu me rappelles !
Je dois Tout à Saül ; la Nature à son tour
Helas ! porte à mon cœur mille atteintes mortnelles.
Ne pourrai-je accorder le devoir & l'Amour ?*

*A-t-on jamais souffert une plus rude peine ?
Dois-je suivre tes pas Ami trop malheureux ?*

*Pere trop rigoureux
Dois - je servir ta haine ?
Ami trop malheureux ,
Pere trop rigoureux ,
A-t-on jamais souffert une plus rude peine ?*

CHOEUR.

*Courons, courons : cherchons dans les combats,
Ou le Triomphe , ou le Trépas.*



SCENE QUATRIÈME.

SAUL. ACHIS.

JONATHAS. JOADAB.

TROUPES

D'Israëlitcs & de Philistins.

SAUL.

Venez, Seigneur, venez : Saül va vous attendre.

ACHIS.

Peut-être il me verra trop-tost le prévenir.

SAUL.

Soutenez un ingrat, qu'un Roi devoit punir.

ACHIS.

D'une injuste fureur je scaurai le défendre.

SAUL ET ACHIS.

Courrons, courrons : Cherchons dans les combats,
Ou le Triomphe, ou le Trépas.

SCENE



SCENE CINQUIE'ME.

A CHIS. JOADAB.

TROUPES &c....

JOADAB.

ENfin vous m'écoutez, Seigneur? Et la Victoire
D'une nouvelle ardeur a pu vous enflammer.
Jamais un autre soin vous dût-il animer?

Vn Heros est fait pour la Gloire.

A CHIS avec les Chœurs.

Courons, courons : cherchons dans les combats
Ou le Triomphe, ou le Trépas.

De nos cris redoublez que le Ciel retentisse ;
Que l'Ennemi vaincu sous mille coups perisse.

Courons, courons : cherchons dans les combats,
Ou le Triomphe ou le Trépas.

Fin du quatrième Acte.



ACTE CINQUIÈME.



A Bataille se donne , & Saül la perd.
Jonathas blessé à mort est rencontré par
Saül ; quel désespoir pour ce Prince &
ce Pere malheureux ? Il retourne cher-
cher David : Cependant David paroît de son côté
cherchant Jonathas. Quelle douleur ! Jonathas meurt
dans les bras de son Ami. Saül prest à tomber entre
les mains des Philistins , se perce de son épée , &
est rapporté dans cét état. Achis paroît en mesme
temps triomphant , & apprend à David que les
Israélites l'ont élù Roi. David se retire confus &
percé de douleur.



ACTE CINQUIÈME.

S C E N E P R E M I È R E.

JONATHAS blessé, entre les bras d'une
Troupe de Gardes.

Courez ; Saül attend un secours nécessaire.
Percé du coup fatal qui me ravit le jour,
Si je puis par mon sang appaiser ta colere ,
O Ciel ! en sa faveur écoute mon amour.

Aux Gar-
des.

SCENE SECONDE.

SAUL. JONATHAS.

TROUPE DE GARDES.

SAUL

Que vois-je? quoi je perds ~~et~~ mon Fils et
l'Empire!

Mon Ennemi triomphe! & Ionath asexpire!

JONATHAS.

Seigneur.....

SAUL.

*Et vous l'avez permis,
Aux Gar-
Traitres ! c'est à vos soins que je l'avois commis.
des.*

TROUPES de Gardes.

Hélas !

SAUL.

Fils malheureux d'un plus malheureux Pere !
Ah ! dans le triste état où je me vois reduit ,
Seul tu pouvois encor soulager ma misere ;
Tu meurs ! Pour échapper au Dieu qui me poursuit ,
La victime m'étoit trop chere.

JONATHAS.

Pouvois-je attendre un sort plus doux ?
 Pourquoi plaindre ma mort, ou penser à me suivre ?
 Puisque pour vous je n'ai pu vivre,
 Trop heureux de mourir pour vous.

SAUL.

Qu'entends-je ? il va périr ! quelle fureur m'anime ?
 Où pourrai-je à mon tour trouver une victime ?
 David devant mes yeux ose se présenter !
 Le Perfide à mes maux vient encor insulter !

Il prend
dans sa fu-
reur un
de ses Gar-
des pour
David.

A moi Gardes reçoi Barbare ,
 Reçoi le coup mortel que Saül te prépare
 On l'arrête. On suis-je ? Tout s'oppose à mon juste courroux !
 Mille infidelles mains ont arresté mes coups.....
 Le Ciel du moins , le Ciel m'offre une mort certaine.
 Frappez , lâches , Frappez ; contentez votre haine.....
 Hélas ! de quel espoir mon cœur s'est-il flatté ?
 Ils ont pour me trahir assez de cruauté ,
 Et trop peu pour finir ma peine !

TROUPE de Gardes.

Hélas ! Hélas !

SAUL.

Ah ! tant de pleurs ne me le rendent pas .
 Il faut verser du sang ; il faut courir aux armes :

David, David m'attend au milieu des allarmes:
Poursuivons un perfide, & vangeons Jonathas.

JONATHAS.

Foible soulagement ! inutile vengeance !

SAUL.

D'un Empire puissant je perds l'unique appui :
Souffrirai-je un ingrat regner en assûrance ?

Heureux du moins si je puis aujourd'hui
L'entraîner en tombant & périr avec lui.



SCENE TROISIEME.

JONATHAS.

TROUPES de Gardes & de Philistins.

CHOEUR des Philistins qu'on entend &
qu'on ne voit point.

Victoire ! victoire !
Tout cede à nos coups ;
Courons à la gloire :
Le Ciel est pour nous.
Victoire ! victoire !



SCENE QUATRIEME.

JONATHAS. DAVID.

TROUPES &c.....

DAVID.

QU'on sauve Jonathas allez soins superflus !
Je vois couler son sang ! Jonathas ne vit plus !

JONATHAS.

Quelle triste voix me rappelle ?

DAVID.

Quoi, Prince, je vous perds !

JONATHAS.

*Le jour que je revoi,
Si je ne retrouvois un Ami si Fidelle,
Seroit encor plus funeste pour moi.*

DAVID.

Ah ! vivez.

JONATHAS.

Je ne puis.

DAVID.

*David, David lui-même
Va ceder aux transports d'une douleur extrême.*

JONATHAS.

*Malgré la rigueur de mon sort,
Du moins je puis vous dire encor que je vous aime.*

DAVID.

Ciel ! il est mort !

*Iamais Amour plus fidelle & plus tendre
Eut-il un sort plus malheureux ?
D'une cruelle mort mes soins n'ont pu défendre
L'objet le plus doux de mes voeux.
Le Ciel avoit pu seul former de si beaux noeuds :
Helas ! le Ciel sans moi devoit-il le reprendre ?
Iamais Amour plus fidelle & plus tendre
Eut-il un sort plus malheureux ?*

On retire
le corps de
Jonathas.

CHOEUR de la suite de David &
de Jonathas.

*Iamais Amour plus fidelle & plus tendre
Eut-il un sort plus malheureux ?*



SCENE CINQUIE'ME.

SAUL blessé, entre les bras des Soldats,

DAVID. TROUPES &c....

SAUL à David.

VOi traitre, & reconnoi ta nouvelle victime.
Mon bras a commencé, viens achever le
crime:

Frappe.

DAVID.

Seigneur!

SAUL.

Fouïs d'un spectacle si doux.

Ton Roi meurt, & sa mort va t'assurer l'Empire.
Que dis-je? quoi l'ingrat échappe à mon courroux!
Dans ce dernier effortah! Perfide

Il se lève
pour frap-
per David,
& il retom-
be entre les
bras des
Gardes,

DAVID;

Il expire!

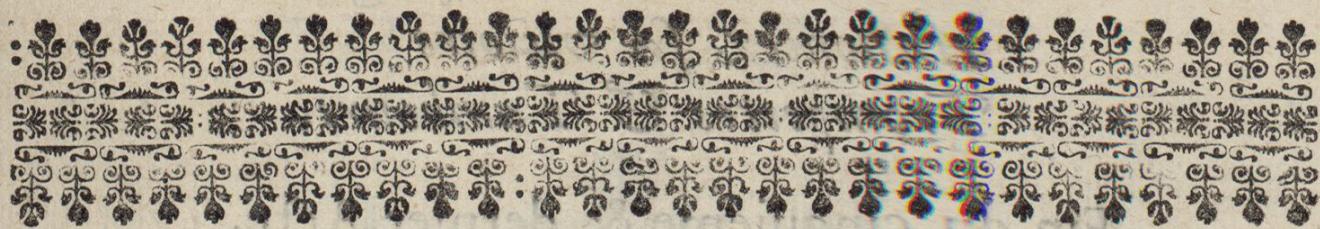
SAUL.

SAUL.

Non , du moins dérobez mon trépas à ses yeux. On le retire.

DAVID.

Ah ! puis-je plus long-temps demeurer dans ces lieux ?



SCENE DERNIERE.

ACHIS. DAVID.

TROUPES de Triomphans.

ACHIS.

*J Oignez à vos exploits l'honneur du diadème.
J oadab par sa mort vous vange de lui-même,
Seigneur; à mes désirs le Ciel à répondu.
Saül vous cede enfin l'autorité suprême;
Il meurt.*

DAVID.

*J'ai perdu ce que j'aime ,
Pour moi Tout est perdu.*

Il se retire.

42

ACHIS Et les CHOEURS.

Du plus grand des Heros chantons , chantons la gloire.

Trompettes & Tambours
Annoncez sa victoire.

Que toujours sous ses loix on passe d'heureux jours.
Chantons , chantons sa gloire ;
Annoncez sa victoire
Trompettes & Tambours.

Fin du cinquième & dernier Acte.

La Musique est de la Composition
de Monsieur CHARPENTIER.

